



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

Voix de Terre Sainte

L'inclusion économique des femmes et des jeunes en Palestine et la présence du Vicariat Saint-Jacques en Israël



Le Vicariat Saint-Jacques, qui réunit les catholiques de langue hébraïque en Israël, est au service de communautés paroissiales extrêmement actives avec en particulier des groupes de jeunes très engagés.

Pendant la période estivale, nous avons décidé de partager de courts podcasts qui parlent de différentes initiatives au profit de la population locale et que les Chevaliers et les Dames de l'Ordre peuvent découvrir plus en détail à travers les voix de ceux qui les portent.

Le père Piotr Zelazko, vicaire patriarcal pour le Vicariat Saint-Jacques, qui réunit les catholiques de langue hébraïque en Israël, nous parle des cinq communautés qui, au lieu de parler arabe – comme la communauté catholique historique en Terre Sainte – parlent hébreu. Il s'agit de communautés paroissiales extrêmement actives avec des groupes de jeunes dynamiques, des groupes de jeunes adultes et des activités telles que des camps d'été pour les enfants, des week-ends pour les familles mais aussi, cette année, une nouvelle initiative destinée aux personnes âgées pour leur permettre de passer un week-end ensemble. Un autre ministère spécial exercé par ce vicariat consiste à soutenir les prisonniers qui parlent hébreu. Tout cela s'ajoute à la vie spirituelle nourrie par les sacrements et animée par chaque paroisse.

Composé de petites communautés qui, en plus des besoins normaux d'une paroisse, font face au défi de devoir traduire leurs textes dans une autre langue et donc de devoir couvrir les dépenses liées à cette activité, le Vicariat Saint-Jacques, à travers les mots de son vicaire, remercie sincèrement l'Ordre du Saint-Sépulcre grâce auquel il peut mener à bien sa mission. Parlant la même langue, cette réalité de l'Église catholique a aussi la vocation privilégiée d'agir comme un pont de dialogue et de rencontre avec le monde juif et israélien. « Nous cherchons à construire des ponts entre la société israélienne et l'Église catholique. Nous essayons d'enseigner à nos amis juifs quelque chose sur l'Église et à nos amis catholiques quelque chose sur le judaïsme. Nous menons beaucoup de projets de dialogue », a conclu le père Piotr.



Le projet AFAQ – mot qui veut dire « horizon » en arabe – développe l'esprit d'entreprise et l'emploi des femmes et des jeunes chrétiens en Palestine.

Une autre initiative dont vous entendrez parler dans nos podcasts est le projet AFAQ pour l'émancipation, le développement de l'esprit d'entreprise et l'emploi des femmes et des jeunes chrétiens en Palestine. L'Ordre a jusqu'à présent contribué pour un montant de plus de 200 000 dollars à ce projet qui a débuté en septembre 2021 et qui est mené par le Patriarcat latin de Jérusalem en partenariat avec l'Université de Bethléem et en étroite collaboration avec un certain nombre de paroisses, d'écoles catholiques et d'organisations religieuses.

Nisreen Mansour, coordinatrice du projet AFAQ – mot qui veut dire « horizon » en arabe – raconte comment, après une première phase de rencontres avec les communautés pour présenter l'initiative et sensibiliser la population locale, le projet se poursuit désormais avec « des formations pour les jeunes de plus de 18 ans et les chômeurs pour leur permettre de développer leurs compétences et d'être prêts à entrer sur le marché du travail ».

L'objectif du projet est précisément de créer des opportunités pour encourager l'inclusion économique de ces catégories de personnes, en les soutenant également dans le développement de petits projets entrepreneuriaux par l'accès à des financements ou à des prêts à taux zéro. Cela permettra « d'augmenter le niveau d'estime de soi des bénéficiaires tout en contribuant à un changement de paradigme : du sentiment d'être une minorité à celui d'être des citoyens actifs et des agents du changement au sein de la société palestinienne », commente le directeur de l'Institut pour le Partenariat Communautaire de l'université de Bethléem, Musa Rabadi.

Enfin, entendre de la bouche de Lara Matar, une jeune étudiante de l'Université de Bethléem, ce qu'elle a reçu jusqu'à présent de ce projet, permet de comprendre l'importance de soutenir ces jeunes sur leur chemin vers la croissance professionnelle et l'émancipation : « J'ai participé à cette formation dans le cadre du projet AFAQ pour apprendre à rédiger un CV et me préparer aux entretiens d'embauche. J'ai appris quelles étaient mes faiblesses et mes forces, ce qui a renforcé ma confiance en moi. En arrivant sur le marché du travail en tant que jeune diplômée, j'ai été guidée pour chercher un emploi de la meilleure manière possible ».

Ces témoignages sont disponibles en version audio en anglais sur le site du Grand Magistère www.oessh.va dans la section consacrée aux podcasts : <http://www.oessh.va/content/ordineequestresantosepolcro/en/podcast.html>

Elena Dini

(Août 2022)